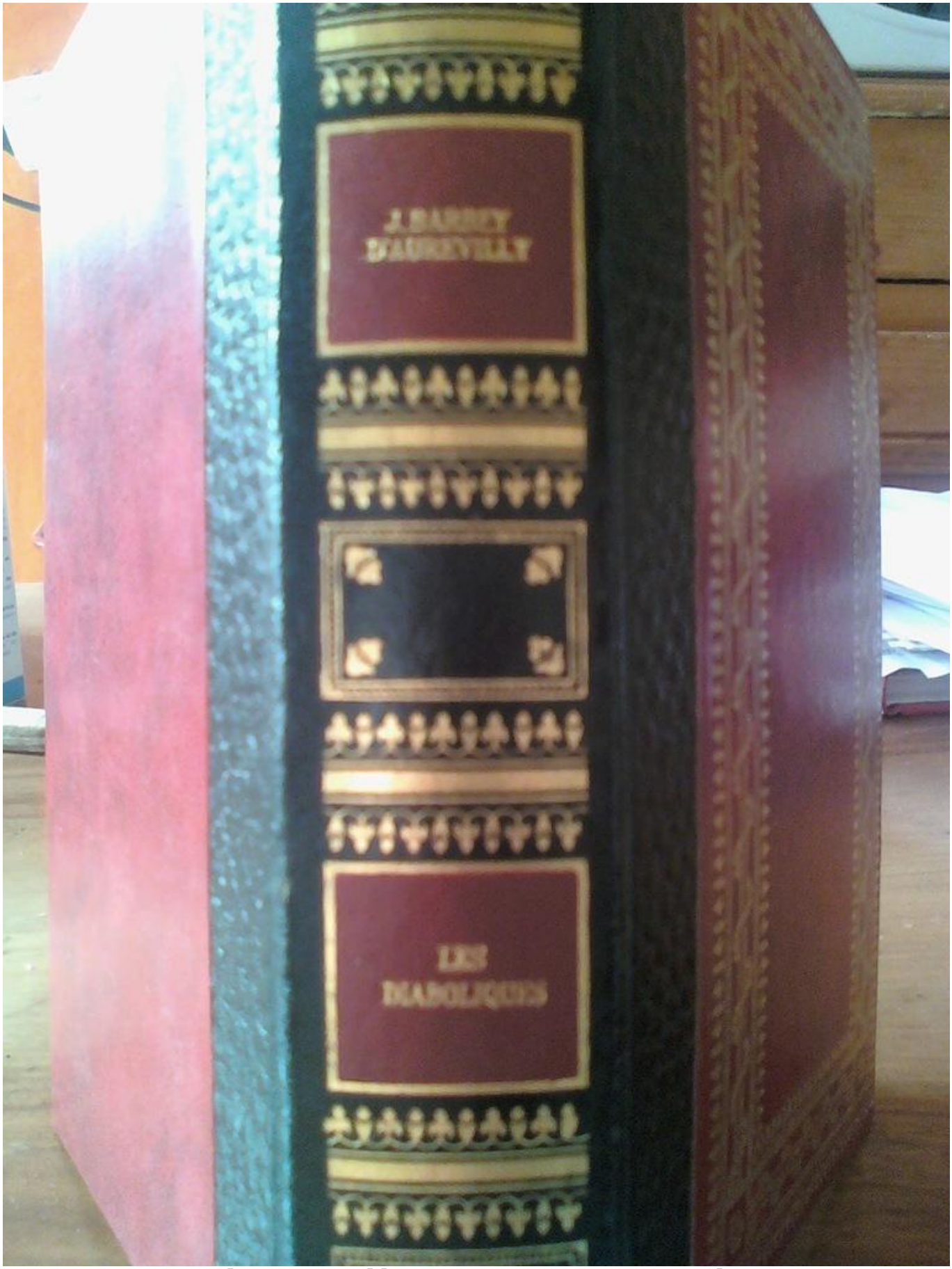
Les Diaboliques de Jules Barbey d’Aurévilly (Editions de Crémille - 1971)



Ce fameux recueil de nouvelles est une raison de célébrer une époque où le français, langue magnifique,

était soigneusement employé, caressé même, pour donner de merveilleux textes. Dois-je évoquer notre époque et son massacre incessant des

mots, et des idées, par les bouffons de l’information et la surconsommation imposée de moyen et de débile ? Quel bonheur (dans le crime) que de voguer sur des flots délicats et ciselés, où une phrase devient catalyseur d’une image limpide à l’esprit, esprit qui est d’ailleurs si bien mis en scène (*"Est-ce que dernièrement l’Esprit ne s’est pas changé en une bête à prétention qu’on appelle l’Intelligence ?"*). Le XIXème siècle est ici montré sous un bien sombre jour, les nouvelles présentant aux lecteurs des histoires où le machiavélisme, l’absence de scrupules et le mystère s’entremêlent comme tel tas de serpents agités et visqueux. *Le Bonheur dans le crime*,*La Vengeance d’une femme* et *Le Rideau cramoisi* sont les récits les plus réputés mais trois autres composent aussi le recueil des *Diaboliques* : *Le Plus bel amour de Don Juan*, *Le dessous de cartes d’une partie de whist*et *A un dîner d’athées*.

348 pages avec quelques gravures en noir et blanc

© GED Ω - 23/05 2009

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.